

Reportage

La dinde de chair : cet oiseau d'ailleurs élevé au Gabon



Photo : LLIM

L'élevage de la dinde est promis à un bel avenir au Gabon.



Photo : LLIM

Jean-Pierre Abuswa s'occupant de ses dindes.

Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

Femelle du dindon, mère du dindonneau, la dinde est un énorme oiseau inconnu de nos ancêtres. Et la grande majorité des populations de Libreville et même d'ailleurs, ne connaissent de lui que les ailes, les croupillons et autres cous, appelés avenants, vendus dans les grandes surfaces. Et, avec raison, car il n'est pas élevé chez nous, bien que classé deuxième volaille la plus produite dans le monde. Pourtant, un compatriote, Jean Pierre Abuswa, a décidé, depuis quelque temps, de faire bouger les lignes. Il élève et commercialise donc la dinde de chair, à côté d'autres volailles dans sa ferme d'Ambowè. M. Abuswa nous a ouvert sa poussinière. Visite guidée.

BLANC comme un poulet de chair, une tête majestueuse et nue portée par un long cou gracile, le tout reposant sur d'interminables longues pattes. Ainsi se présente la dinde, femelle du dindon et mère du dindonneau. À notre approche, le volatile glougloute de déplaisir ou de plaisir. Difficile de savoir ce que pense un oiseau !

La dinde est grande. Bien plus grande que ses consœurs poulets de chair avec lesquelles elle partage son local d'habitation. Mais, naturellement, les deux espèces ne sont pas ensemble, un mur les sépare. À trois mois, la dinde de chair pèse 4 kg, quand ses voisines revendiquent un unique kilo au même âge. Même dindonneau, elle est déjà plus grande que les poussins, explique Jean Pierre Abuswa, pro-



Photo : LLIM

Le propriétaire de la grande ferme moderne d'Ambowè ne désespère pas de compter les ménages de Libreville parmi ses clients.

priétaire de la Grande ferme moderne d'Ambowè (Grafema), située au quartier éponyme, et éleveur de dindes de chair. C'est d'ailleurs dans l'état de dindonneau d'un jour que ce fermier fait venir de France cette catégorie de volaille pour l'élever. Il n'ose, pour le moment, avec les caprices de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), se lancer dans la reproduction, car la dinde est très fragile et aime la chaleur.

Une température que ce spécialiste de la volaille leur apporte au moyen des lampes chauffantes alimentées à l'électricité. Ce qui n'est pas déjà aisé avec les dindonneaux, explique le fermier, « *alors, imaginez qu'on doive commencer par les œufs. En cas de coupure d'électricité, c'est perdu!* »

BIEN CONNAÎTRE LA DINDE. Pour les conduire à l'âge de 3 mois et plus, il faut connaître la volaille. Mieux, il faut connaître la dinde. En premier lieu, savoir qu'elle est très réceptive aux maladies, « *surtout quand elle n'est pas chauffée* », explique M. Abuswa.

La dinde est ainsi très sensible au corysa, à la variole ou encore à la coccidose. Des maladies fatales pour cet oiseau originaire d'Amérique du nord. De même, si elle est trop chauffée, elle se cannibalise. C'est-à-dire qu'elle se pique le derrière, du fait de sa nervosité. Ce qui peut et va même très souvent conduire à son décès, insiste encore le fermier.

« *La solution est de la débécquer, c'est-à-dire lui couper le bec. Il faut s'y prendre dans les temps. Ni trop tôt, ni trop tard* », souligne M. Abuswa. D'ailleurs, sur l'actuel élevage qu'il conduit, il avait passé commande de 206 dindonneaux arrivés à bon port. Mais 106 ont succombé à l'excès de chaleur ou au froid, dû aux coupures d'électricité, se désolait-il.

En outre, pour mener ses dindes à maturité, le fermier les vaccine contre la variole et le corysa et, surtout, il se sert d'un anti-coccidien pour éviter la coccidose, due très souvent aux qualités de mauvaise buveuse qu'est la dinde. « *Les dindes mouil-*

lent constamment leur litère. Alors, il faut s'assurer de la changer », témoigne encore Jean-Pierre Abuswa.

LA QUALITÉ EST PRIMORDIALE. Rien de facile. Mais, il y a 3 ans, lorsque Jean-Pierre Abuswa a décidé de quitter son métier de délégué médical, pour embrasser à bras-le-corps celui d'éleveur, il a opté de se spécialiser dans la volaille. Alors, explique-t-il, « *élever et vendre la dinde, c'est vouloir offrir une gamme de produits variés à ma clientèle. C'est rendre disponible, sous différentes variétés, la viande blanche de volaille* ». Non sans préciser que les grands consommateurs et connaisseurs disent de la viande de dinde qu'elle

est la meilleure de toutes. La grande majorité des populations ne connaît de cet oiseau que les ailes, les croupillons et autres cous, appelés avenants, importés des pays producteurs et vendus dans les grandes surfaces. Beaucoup de ménages ne savent pas que la dinde fraîche, dont d'aucun vante la qualité de sa chair, est désormais disponible sur le territoire gabonais. Aussi, la clientèle n'afflue-t-elle pas encore à la Grafema. Ce que regrette M. Abuswa. Mais il ne perd pas espoir, car le téléphone arabe fonctionne déjà bien. Aujourd'hui, le fermier cible les restaurateurs et mise, pour les attirer, sur la qualité qui, pour lui, est primordiale.

....Et aussi

Des dindonneaux aux dindes de chair: le secret du fermier

L.R.A.

Libreville/Gabon

PARTIS de l'hexagone en matinée dans un avion, les dindonneaux (mâles et femelles) commandés par Jean Pierre Abuswa, le fermier, lui arrivent habituellement en fin d'après-midi, où une équipe les attend. Avant, l'homme a apprêté la poussinière qui accueillera ses futurs "amis". Le local a été chauffé et couvert de film polyane pour conserver la chaleur. Il leur a mis à disposition de l'eau sucrée et vitaminée. Car le voyage a assurément fatigué les volailles.

Deux heures plus tard, après la séance d'eau sucrée et vitaminée, les bêtes sont mises à l'aliment de "démarrage-chair" pendant 3 à 4 semaines. Ensuite, elles passent à l'aliment poulette. Enfin, il leur est servi l'aliment finition. Au bout de 3 mois, les dindes affichent un poids 3 à 4 kg et peuvent donc être commercialisées. Elle n'a, pour autant, pas fini sa croissance.

Ce qu'il faut savoir, c'est que plus elles grandissent, plus elles consomment d'aliments. Lesquels aliments coûtent bien chers pour les éleveurs, fait remarquer Jean Pierre Abuswa. Le mieux est donc de les vendre quand leur alimentation ne présente pas encore d'énormes besoins. Chemin faisant, le fermier a perdu beaucoup de dindonneaux, mais c'est une perte relativement supportable car ceux décédés sont morts avant de devenir de gros mangeurs.

Enfin, en grandissant, la dinde ne cesse pas d'aimer la chaleur. Même à l'âge adulte, elle demeure aussi frileuse et fragile. Le fermier s'assure donc constamment qu'elle a sa dose de chaleur.

Anniversaire



Bon anniversaire

Mme MAMBANDJI-MIKOUNGUI Emeline.

Que le Seigneur Jésus-Christ t'accorde une longue vie.

Tes enfants Blimm, Divine, Chany et Ton Marie LEBAMA Jean Christophe.